

couronné de fruits et de fleurs et dont les rameaux sont portés partout aux jours d'allégresse. C'est l'emblème de Marie. « N'est-ce pas à juste titre, dit Richard de Saint-Laurent, que nous attribuons à Marie la palme de la victoire ? Elle a vaincu le monde par sa pauvreté volontaire ; la chair, par sa pureté ; le démon, par son humilité. Maintenant encore elle combat pour nous et nous aide à triompher de nos ennemis invisibles. »

A côté du palmier verdoyant du Liban, je vois l'*olivier*. Ne pouvons-nous pas appliquer à la Vierge bénie les paroles que Jérémie adressait autrefois à Jérusalem : « Le Seigneur vous a décorée du nom d'olivier fertile, richement chargé des fruits les plus doux ? » Voici ce qu'en pense saint Jean-Chrysostome : « Marie est ce bel olivier qui a porté le fruit de bénédiction ; l'olivier verdoyant qui produit l'huile de la grâce, de la joie et de la miséricorde, d'une efficacité souveraine contre les blessures de l'âme. » Elle est l'olivier de la paix, dont le Saint-Esprit a cueilli un rameau précieux dans l'Incarnation du Verbe.

Au-dessus du palmier et de l'olivier, s'appuyant sur le platane auquel elle s'entrelace, la *vigne* du Liban vient réjouir nos regards par l'étalage gracieux de ses fruits abondants qui seront demain le vin doré du Liban, dont la renommée n'est plus à faire.

« Or, nous dit saint Jean Damascène, Marie est la vigne qui a produit le raisin de la Divinité, Vigne fécondée par la puissance du Père, par la Sagesse du Fils et par l'influence divine de l'Esprit-Saint ; Marie est la Vigne commise aux soins assidus de célestes gardiens ; elle est la Vigne que la main du divin Vigneron a préservée de toute déprédation et à laquelle il a donné comme appui un époux virginal. »

Les pentes du Liban sont sillonnées de cours d'eau qui deviennent facilement des torrents aux jours d'orage, ou lorsque les neiges fondent sous les chauds rayons du soleil d'été. Sur leurs bords humides le *platane* se trouve à l'aise.

« Marie, inondée des eaux célestes de la grâce est encore comparable au platane, dit Hugues de Saint-Victor. Elle aussi procure un rafraîchissement réparateur à tous ceux qui sont consumés par les ardeurs des passions ; elle nous protège contre les feux de la volupté par l'exemple de sa pureté angélique ; contre le vent desséchant des vanités humaines, par l'exemple de son humilité ; contre l'éclat